

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Patrick-Aveline.html>



# Voix nouvelle : Patrick Aveline

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 29 mai 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Depuis trois à quatre ans, le nom de Patrick Aveline** s'inscrit au sommaire des revues : - *Traversées*, *Verso* ou *Traction-Brabant*, pour n'en citer que quelques-unes -, se mêlant par ailleurs à la vie littéraire marseillaise, en particulier aux activités du groupe du *Scriptorium*, cher à l'ami *Dominique Sorrente*, raflant par ailleurs en dernier lieu le prix Jean Rivet de l'association *La Baie en poésie*, ce qui serait anecdotique si ne paraissait judicieux le rapprochement entre les proses de **Jean Rivet** ( poète jadis mis à l'honneur par **François de Cornière**, éditeur pour un temps chez *Laurence-Olivier Four*) et celles, tout autant bien tempérées, de Patrick Aveline, telles que j'ai eu l'occasion de les découvrir dans le manuscrit inédit : *On y revient toujours*, qu'il fit parvenir en vue d'être soumis aux appréciations du comité de lecture *Polder*.

3 - Je vis dans une maison de mots. Qui se cachent et que je débusque. Que je déloge doucement de leur mansarde. Quelques miettes, dures comme le pain dur. D'autres sont comme de petites brisures de couple. Ou encore cendres de l'intime. Ils se retrouvent là à tanguer dans les lumières du soir. Sur l'oreiller des brumes. Et dans le lit des arbres. Cette maison de mots s'appelle hiver. C'est une maison, une saison, qui se dore à la lumière d'une minute, puis bâille à la prochaine nuit. Entre deux frissons, j'y écris cette lettre.

Bref, une lente émergence pour ce poète, en un parcours somme toute assez classique, qui aurait pu se concrétiser par une publication dans notre collection. L'histoire, que j'ai ici à conter, peut être mise en parallèle avec celle que je rapportais à propos de la voix, elle aussi nouvelle, de **Camille Dautremet** dans ma chronique du [18 mai dernier](#) : du manuscrit de Patrick Aveline, je n'aurai le plaisir que d'en publier ici quelques extraits, *On y revient toujours* ayant été rapidement retenu par les éditions [Ex Aequo](#), qui ont devancé le temps de nos délibérations.

A la suite, deux autres fragments de l'ouvrage à paraître, lequel en compte 46. Sans me risquer à un commentaire, qui serait prématuré à ce stade, on ne peut qu'être sensible à cet appel au large qu'exprime parfois aussi la poésie de ce Marseillais. Quelque chose de **Louis Brauquier**, peut-être... ?

11 - Ce matin, comme chaque matin, à peine sorti de ma nuit, je dévisageais les paysages qui s'offrent par-delà mon balcon. J'avais peu dormi, pensé à Gauguin et aux Marquises, lu encore quelques passages de la mécanique des femmes, bu toute l'eau qui repose à mon chevet. J'avais eu chaud, j'avais eu froid. J'avais eu peur, j'avais, de tout et de rien, eu peur. Toute la sueur de ma nuit s'était condensée pour former, je crois, ces bizarres bancs de brume. Qui masquent ses pieds au Garlaban. C'était alors une île errante, un navire sans amarres, un bouche-à-bouche avec le ciel, un silence un peu plus loin. Je n'avais plus qu'à fourrer toutes ces couleurs dans ma valise et à fuir avec elle, avec lui, avec eux vers ce silence. Encore un peu plus loin.

33 - Je retrouverai le goût des croisières célestes, le goût des solitudes lointaines. Des marches au long cours. Des montagnes au loin, des océans. Des huiles qui reflètent le ciel et des houles berceuses. Voguant vers les mers du Sud, à mon bord, au travers du cliquetis des haubans, j'aurai l'horizon pour but et quelques autres encore devant... quelques autres encore devant. À mon bord, à peine barrées des grandes vergues, les haleines humides du vent, autant de compagnes, douces et caressantes, garderont longtemps sur mon visage, le parfum que j'aime. À mon bord, autant de nuages que de rêves. J'aurai débarqué ce qui fait lourd, ma mauvaise mémoire et les foules serrées qui sont étranges. J'aurai passé par-dessus bord les bavardages d'une vie. Et dans le silence exalté des soirs qui ont la lumière en mémoire, je garderai les yeux ouverts sur les îles.

Souhaitons bon vent à Patrick Aveline.

*Post-scriptum :*

**Repérage** : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Camille Dautremer](#). Précédemment : [Nicole Mersey Ortega](#), [Frédéric Peire](#), [Céline Vieifaure](#), [Alba del Mar](#), [Sarah Lulan](#), [Carine Aldofini](#), [Séverine é.](#)